

Habitats fauniques du mont Rougemont

Milieus semi-ouverts : le Petit Duc maculé



L'habitat préféré du **Petit Duc maculé** est une ouverture dans la forêt ou sa lisière avec quelques vieux chicots à proximité. Les vieux vergers ressemblent aussi à ce milieu. Le petit duc est donc susceptible d'y être rencontré. Il affectionne particulièrement la proximité des forêts dominées par l'érable rouge, les milieux légèrement humides et les friches où il chasse. Cela s'explique en partie par son régime alimentaire qui comprend les rongeurs, grenouilles, salamandres, reptiles, insectes de grande taille et d'autres oiseaux. Très difficile à repérer de jour étant inactif, il sait se confondre à son environnement. Immobile, au cœur d'une grande cavité ou somnolent près du tronc, il ressemble à une branche. C'est plutôt par le son que l'observateur aura la chance de confirmer sa présence. En effet tôt au printemps, en fin d'après midi et en soirée, les mâles commenceront à appeler leur femelle d'un cri tremblotant.

Ce petit hibou a besoin de cavités dans les arbres pour nicher et se protéger. Il ne peut les creuser lui-même. Ce faisant, il lui faut compter sur d'autres oiseaux comme le Grand Pic ou sur des mammifères comme les écureuils pour l'aider.

Certains scientifiques croient que les perturbations de l'habitat représentent une menace importante. La destruction des vieux vergers, qui sont considérés comme les emplacements de nidification et de repos favoris de ces hiboux et l'élimination des arbres morts seraient des facteurs limitatifs pour cette

espèce.

L'installation de nichoirs peut permettre de pallier en partie la perte d'habitats pour le Petit Duc. Cela a déjà été tenté avec succès au mont Rougemont. Plusieurs nichoirs étaient habités. Au cours de l'automne dernier, l'Association du mont Rougemont a réalisé un projet d'aménagement de rives d'étangs d'irrigation en vergers avec installation d'un bon nombre de nichoirs pour trois espèces, dont le Petit Duc maculé. Ce projet a été réalisé avec l'aide d'élèves des environs. Un comité du suivi des nichoirs a été mis sur pieds avec des citoyens des alentours. Merci au pacte-rural de la MRC de Rouville de même qu'au programme d'intendance des habitats d'Environnement Canada pour le financement de ce projet.

Cet article a été rédigé par le coordonnateur de l'Association du mont Rougemont grâce à participation financière de la Fondation de la faune du Québec. Photo de Samuel Denault.